



2015 - 11^E ÉDITION

FILMER LA VILLE

Projections - rencontres en présence de chercheurs, d'architectes et d'urbanistes

VIDÉO LES BEAUX JOURS, EN PARTENARIAT AVEC LE LABORATOIRE SOCIÉTÉS, ACTEURS, GOUVERNEMENT EN EUROPE (SAGE) ET LE LABORATOIRE IMAGE, VILLE, ENVIRONNEMENT (LIVE), UNITÉS DE RECHERCHES DU CNRS ET DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

Avec le soutien et la participation du Service universitaire de l'action culturelle (SUAC), de l'Agence de développement et d'urbanisme de l'agglomération strasbourgeoise (ADEUS), de la Maison européenne de l'architecture et de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Alsace

www.videolesbeauxjours.org

VIDÉO
// LES
BEAUX
JOURS

MAISON DE
L'IMAGE

Filmer la ville propose des rendez-vous autour de films documentaires d'inspiration urbaine, en présence de leurs réalisateurs et de spécialistes de la ville – chercheurs, urbanistes et architectes. Ses programmations successives visent à revenir sur nos représentations de la ville, sa sociabilité et ses paysages, à débattre des évolutions de son cadre de vie et des politiques qu'elle suscite.

La nouvelle édition s'inscrit dans les manifestations autour du grand chantier du campus de l'Université de Strasbourg. Il s'agit de trois rendez-vous autour des représentations filmées des jardins urbains et de l'inscription du territoire universitaire dans la ville. Filmer la ville revient par ailleurs sur l'œuvre de Jacques Baratier, cinéaste culte qui a privilégié un regard poétique, insolite et nocturne sur la ville pendant les Trente Glorieuses. Enfin, avec *Chaumière* d'Emmanuel Marre, nous explorerons un type de non-lieu au bord des villes : l'hôtel Formule 1, que ses pensionnaires investissent de leurs habitudes et de leurs histoires intimes.

SOIRÉE JACQUES BARATIER

Fréquentant les peintres et les poètes, auteur de comédies populaires, Jacques Baratier a mis en scène la ville à plusieurs reprises dans des films qui guettent l'insolite au détour du quotidien.

PARIS LA NUIT

1956, 23'
Argos Films

Par ses noirs profonds traversés d'éclats de lumière, instantanés de la mise en scène nocturne, festive et monumentale, de la capitale, le film paraît animer les clichés de l'album photographique *Paris de nuit*, que Brassai avait composé vingt ans plus tôt.



ÈVES FUTURES

1964, 16'
Argos Films

Visite clandestine d'un atelier de la banlieue parisienne où l'on fabrique des mannequins pour les vitrines des magasins. Apparitions fantastiques de jeunes femmes qui se glissent parmi leurs doubles synthétiques.

Paris la nuit se limitait au Paris intra muros. *Èves futures* investit sa périphérie, mettant à profit son décor bouleversé par les chantiers des grands ensembles.

En présence de Jean-Marc Biry, photographe (Chambre à part), et de Guillaume Courty, professeur en science politique



MER 1 AVRIL À 20 H à la Maison de l'image

VIVRE L'HÔTEL

CHAUMIÈRE

EMMANUEL MARRE
2010, 70', CVB, TS Productions



Les hôtels Formule 1, établissements low-cost, ultra fonctionnels et standardisés, ont fleuri le long des autoroutes et dans les zones industrielles depuis les années 1980. Certains clients n'y séjournent qu'une nuit, d'autres y restent une semaine, parfois beaucoup plus. Emmanuel Marre propose de pousser la porte de ces chambres exigües et standardisées : nous rencontrons tour à tour un commercial en déplacement, un groupe du troisième âge en visite, une femme amoureuse qui attend son rendez-vous. Nous découvrons que ces lieux de transit, à l'aspect identique, sont habités de mille façons. *Chaumière* nous emmène aussi aux abords de l'hôtel, vaste zone dédiée au trafic, où le corps humain, sans l'habitacle d'un véhicule, ne trouve plus sa place.

En présence d'Emmanuel Marre, réalisateur, et de Philippe Cordazzo, maître de conférences en démographie

JEU 2 AVRIL À 20 H à la Maison de l'image

VILLES, JARDINS ET CAMPUS : NOUVELLES ARTICULATIONS

En partenariat avec le Service universitaire de l'action culturelle (SUAC)

À l'occasion du plan d'aménagement du campus de l'Université de Strasbourg, le cycle propose trois rendez-vous autour des nouveaux modes d'usage et d'inscription des espaces verts et des territoires universitaires dans l'espace urbain.

GREEN GUERRILLA

SYLVAIN DAMPIERRE
2003, 63'
Les Productrices

À New York, des groupes de citoyens ont investi les espaces en friche pour mettre en place des jardins communautaires. Malgré la pression immobilière et l'hostilité de la municipalité, on compte aujourd'hui 750 de ces jardins qui offrent une image bien éloignée de notre vision européenne du jardin d'agrément. Terrains d'expérience et de sensibilisation aux questions d'environnement, lieu d'expression des courants identitaires et culturels, lieux d'élection des enfants qui y apprennent à jardiner, lieux de production aussi dans les quartiers les plus démunis, ils deviennent véritables lieux de résistance. Ouverts à tout le voisinage, occupés et gérés collectivement, ils sont le plus souvent placés sous la responsabilité principale d'une personne plus investie et plus disponible que les autres, devenue de fait le véritable jardinier du lieu. C'est au cœur des quartiers défavorisés que le film trouve son ancrage pour montrer un New York à hauteur d'homme. Il propose aussi une réflexion sur la participation du particulier à l'aménagement végétal dans l'espace public.



En présence de Sylvaine Dampierre, réalisatrice, de Gildas Renou, docteur en sociologie, et de Anne Pons, directrice générale de l'ADEUS

MER 8 AVRIL À 18 H 30 à l'auditorium de la MISHA

VILLES, JARDINS ET CAMPUS : NOUVELLES ARTICULATIONS (SUITE)

LE MONDE EN UN JARDIN

FRÉDÉRIQUE PRESSMANN

2011, 91'

Entre2prises

Sur les hauteurs de Belleville, il est un parc d'où l'on domine Paris. À flanc de coteau, les allées sillonnent entre les massifs fleuris, les escaliers s'engouffrent sous les arbres. Portrait d'une oasis urbaine, de son maître jardinier, Gérard Joubert, et de ses habitués, originaires des quatre coins du monde. Le parc de Belleville fut construit à la fin des années 80 sur les ruines d'un quartier ravagé par les plans d'urbanisme où, depuis longtemps se dressaient des tours à la place des anciennes ruelles. Le « village » d'autrefois, territoire de l'enfance de Georges Pérec, que Willy Ronis a abondamment photographié, n'existe plus. Mais l'esprit de ce quartier populaire semble encore animer ses habitants, unis par les vicissitudes de la vie métropolitaine.

En présence de Lotfi Mehdi, docteur en aménagement de l'espace et urbanisme



JEU 9 AVRIL À 20 H à la Maison de l'image

LE CAMPUS, ENTRE CHEMINS ET TRAVERSESES

Projection-rencontre autour du projet documentaire de Julie Meyer et Olivier Ratouis

Julie Meyer, vidéaste et photographe, montre dans son travail les formes de déploiement des paysages urbains. Olivier Ratouis, philosophe et historien de l'urbain, s'intéresse aux transformations de l'espace des villes. Ensemble ils développent un projet de documentaire sur le campus universitaire de Bordeaux, objet d'une opération de rénovation. Bâti dans les années soixante, c'est un grand monolithe fonctionnaliste dont le principe rigide ne convient plus à l'évolution des pratiques d'un espace dédié à l'étude et la vie universitaire. L'intention du film est de montrer comment son organisation est mise à l'épreuve par des usagers amenés à « ruser » avec sa logique.

La séance consistera en une présentation du projet du film et un retour sur les travaux respectifs de Julie Meyer et Olivier Ratouis.

En présence de Julie Meyer, réalisatrice, et de Olivier Ratouis, professeur et chercheur en urbanisme et aménagement de l'espace



MER 15 AVRIL À 19 H à l'auditorium de la MISHA

LES INVITÉS DU CYCLE

Jean-Marc Biry est photographe, membre de l'association Chambre à part.

Guillaume Courty est professeur en science politique au Centre d'études et de recherches administratives, politiques et sociales – CERAPS (CNRS-Université de Lille).

Philippe Cordazzo est maître de conférences HDR en démographie au laboratoire SAGE (CNRS-Université de Strasbourg).

Anne Pons est directrice générale de l'Agence de développement et d'urbanisme de l'agglomération strasbourgeoise (ADEUS).

Emmanuel Marre, Sylvaine Dampierre, réalisateurs, et **Julie Meyer**, artiste-vidéaste

Lotfi Mehdi est docteur en aménagement de l'espace et urbanisme, LIVE (CNRS-Université de Strasbourg) et laboratoire cités, territoires, environnement et sociétés – CITERES (CNRS-Université François Rabelais de Tours).

Gildas Renou est docteur en sociologie au laboratoire SAGE (CNRS-Université de Strasbourg).

Olivier Ratouis est professeur et chercheur en urbanisme et aménagement de l'espace, laboratoire aménagement, développement, environnement, santé, sociétés – ADESS (CNRS-Université de Bordeaux II et III).

SUR DEUX LIEUX À STRASBOURG / ENTRÉE LIBRE

/ MAISON DE L'IMAGE
31 rue Kageneck

/ MISHA
5 allée du Général Rouvillois



V I D É O
/ / L E S
B E A U X
J O U R S

M A I S O N D E
L / I M A G E

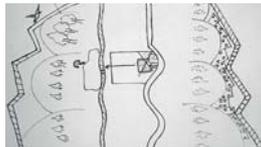
31 rue Kageneck
67000 Strasbourg
tél. 03 88 23 86 51
vlbj@videolesbeauxjours.org

Filmer la ville

Le cycle Filmer la ville propose un choix de documentaires d'inspiration urbaine. Il s'agit de nourrir une réflexion par les images, les analyses des intervenants et les débats au sein du public. Le cycle nous invite à revenir sur nos représentations de la ville, à présenter les études de fond qui la concernent, à débattre sur les évolutions de son cadre de vie et des politiques qu'elle suscite. Cette édition est en lien avec le colloque "Temps, art & cartographie. La sémiologie dans tous les sens", porté par le LIVE et les commissions sémiologie et communication du Comité français de cartographie (CFC).

Une programmation élaborée en partenariat avec le laboratoire Sociétés, acteurs, gouvernement en Europe (SAGE), le laboratoire image, ville, environnement (LIVE), les unités de recherches du CNRS et de l'université de Strasbourg.

Avec le soutien et la participation du Service universitaire de l'action culturelle (SUAC), de l'Agence de développement et d'urbanisme de l'agglomération strasbourgeoise (ADEUS), de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Alsace



**Mercredi 9 mars
à 18 h 30**
Auditorium de la MISHA (Strasbourg)
en présence de la réalisatrice, d'Anne Pons, directrice générale de l'Adeus et de Jean-Baptiste Frétygny, maître de conférences en géographie

La Gare du Nord, zone de transit, espace social

Géographie humaine
Claire Simon
2013, 100'
Les Films d'ici

Un film sur et dans la gare du Nord de Paris. La plus grande gare d'Europe se compose de plusieurs gares enchâssées les unes sur les autres : la gare du RER, celle du métro, des trains de banlieue, des trains régionaux, des grandes lignes, de l'Eurostar et enfin la gare des bus. Que fait la gare du Nord aux humains ? La réalisatrice les rencontre, les interroge sur leur trajectoire, leur chemin de vie, leur géographie personnelle...

**Mercredi 16 mars
à 19 h Auditorium des Musées (Strasbourg)**
en présence du réalisateur et de Vincent Béal, maître de conférences en sociologie, SAGE

Métropole à l'agonie
Détroit ville sauvage
Florent Tillon
2014, 90'
Ego productions

L'industrie automobile a créé Détroit, jadis la ville la plus industrialisée des États-Unis. La désertion de cette même industrie fit retourner la ville à son premier état de nature – de vastes prairies – transformant ainsi le paysage urbain en décor de film de série B. Le plus étonnant n'est pas que des gens vivent encore dans ces décombres, mais que des jeunes Américains viennent d'autres horizons pour s'installer à Détroit, au beau milieu des ruines et des terres en friches... Quels sont leurs projets ? Sont-ils les nouveaux pionniers d'une Amérique dévastée ? Est-ce que l'Amérique pourrait être « re-découverte » ?

**Jeudi 17 mars
à 19 h Auditorium de la MISHA (Strasbourg)**
en présence du réalisateur et d'Anne-Christine Bronner, cartographe CNRS, LIVE

Le territoire à main levée

Vidéocartographies : Aïda, Palestine
Till Roeskens
2009, 46'
Potemkine

Quelque part, au milieu d'un entrelacs de frontières : un camp de réfugiés. Pris dans une géographie de jour en jour plus absurde, des hommes, des femmes, des enfants se battent pour leur liberté de mouvement, s'obstinent à vouloir vivre leur vie. Avec courage, ruse, avec humour aussi. Nous ne verrons pas leurs visages. Nous ne verrons pas les lieux dont ils nous parlent. Nous serons pourtant projetés au plus proche de leur expérience intime du monde, en suivant trait à trait les cartes qu'ils dessinent pour figurer la complexité de ce qui les entoure.

**Mercredi 23 mars
à 20 h Maison de l'image (Strasbourg)**
en présence du réalisateur et d'Alexis Conesa, maître de conférences à la Faculté de géographie et d'aménagement, LIVE

Mobilités d'hier et d'aujourd'hui

Beyrouth Transports
Aidan Obrist
2011, 52'
Ana Films

À côté du récit de la disparition graduelle des transports publics au Liban, des personnages originaux nous font visiter leurs souvenirs. Une vieille dame, un compositeur, un chauffeur de taxi, un cheminot... Ils vont, viennent, se croisent. Tous semblent vivre dans un passé-présent, baigné de rêves, de fantasmes, de regrets parfois. Leurs émois chaloupants laissent entrevoir l'identité complexe d'un pays qui se situe entre nostalgie et reconstruction, un pays qui donne autant envie de rester pour toujours que de partir à jamais...

**Mercredi 30 mars
à 20 h Maison de l'image (Strasbourg)**
en présence de Jérémie Sinagaglia, maître de conférences en science politique, SAGE

L'art dans la ville : un bien commun ?

Qui commande quoi ?
Jean-Paul Fargier
2001, 52'
Dora films

La commande publique se traduit par la mise en place d'un réseau d'œuvres à travers l'Hexagone qui inscrit l'art contemporain dans le quotidien. Parce que l'on a fait appel à des artistes de générations, de cultures, de styles et pratiques très différents, l'ensemble des commandes publiques constitue un immense musée en plein air de la création vivante. Ce film témoigne de cette diversité en mettant en évidence les mécanismes qui participent à la mise en œuvre de la commande publique et en appréciant l'accueil que le public lui réserve.

CYCLE FILMER LA VILLE

L'ENVERS DE LA MÉTROPOLE MODERNE

Mercredi 8 mars à 19 h à la Maison de l'image

en présence de *Thierry Ramadier*,
directeur de recherche en psychologie
(Laboratoire Sage, CNRS/Université de Strasbourg)

Rien que les heures

Alberto Cavalcanti, 1926, 47', Néo film
Portrait du Paris des années 1920, en une journée.
Alberto Cavalcanti a assisté Marcel Lherbier au moment
de la réalisation de L'Inhumaine. Rien que les heures,
mêlant les registres du réalisme et du cinéma expérimental.
Un prototype des "city symphony".

VILLE FANTÔME APRÈS ÉVACUATION

Jeudi 9 mars à 19 h à la Maison de l'image

en présence de *Carmen de Jong*, professeure
(Laboratoire Live, CNRS/Université de Strasbourg)

La Soufrière

Werner Herzog, 1976, 30'
Werner Herzog Filmproduktion, Potemkine
En 1976, Herzog se rend en Guadeloupe
alors que le volcan de La Soufrière
menace d'entrer en éruption. 75 000 habitants sont
alors évacués de Basse-Terre. Herzog
part à la rencontre d'une poignée d'habitants qui ont
choisi de rester, au péril de leur vie.

SANS PAPIER DANS LA VILLE EUROPÉENNE, ESPACE DE CONTRÔLE, ESPACE DE CONTESTATION

Lundi 20 mars à 20 h à la Maison de l'image

en présence du réalisateur (sous réserve) et *Philippe
Rekacewicz*, *Lucie Bacon*, *Nicolas Lambert*, cartographes

No Border

(Aspettavo che scendesse la sera)

Sylvain George, 2005-2008, 24', Noir production
Le film oppose la foule d'un 14 juillet, sa joie
devant les feux d'artifice, au dénuement d'un groupe
d'immigré.e.s sans autre demeure qu'un matelas.

N'entre pas sans violence dans la nuit

Sylvain George, 2005-2008, 21', Noir production
Comment filmer la résistance citoyenne ?

BANLIEUE TENTACULAIRE ET BABYLONE DE CARTON-PÂTE

**Mardi 21 mars à 19 h à l'Auditorium
des Musées de la Ville de Strasbourg**

en présence du réalisateur et de *Pascale Nédélec*,
agrégée et docteure en géographie (ÉNS Paris)

Las Vegas Meditation

Florent Tillon, 2014, 1 h 30, Shellac production
Entre ses banlieues abandonnées, l'épuisement radical
de ses ressources naturelles, le nihilisme de sa culture,
Las Vegas est devenu la ville de la fin du monde, cristallisant
toutes nos angoisses, fascinante Babylone de carton-pâte.

ORGANISER L'ACCUEIL, VIVRE L'EXIL

**Jeudi 30 mars à 18 h à l'Université
campus Esplanade, Le Patio, amphi Cavallès**

en présence de la réalisatrice et de *Laurent Muller*,
maître de conférences en sociologie
(Laboratoire Dynamiques européennes,
CNRS/Université de Strasbourg)

Bienvenue au Réfugistan

Anne Poirer, 2016, 1 h 21, Quark productions
Comment les camps de réfugié.e.s sont-ils devenus
de véritables villes éparpillées à travers le monde ?
Un système qui a parqué dans des lieux clos des personnes
qui deviennent ainsi des apatrides dépendant
d'institutions humanitaires.

VIVRE EN RÉFUGIÉ DANS L'ESPACE URBAIN

Jeudi 6 avril à 17 h à la Misha

en présence des auteurs et réalisateurs
et de *Patricia Zander*, maître de conférences
en géographie et aménagement
(Laboratoire Sage, CNRS/Université de Strasbourg)

Les éclairieurs

Simone Fluhr et Daniel Coche, 2011, 1 h 34
Dora films

Dans une maison jaune au cœur de Strasbourg,
des gens venus de tous les coins du monde livrent
par bribes leur espoir de trouver un refuge suite
aux persécutions qui les ont fait basculer dans l'exil.
Progressivement, une autre violence émerge :
celle qu'on leur fait subir, ici, chez nous...

LE TRAFIC URBAIN, AMÉNAGEMENTS, VITESSES, FRACTURES

Lundi 10 avril à 19 h à la Misha

en présence du réalisateur,
de *Anne Pons*, directrice générale de l'ADEUS
et de *Carole Després*, architecte (École d'architecture
de l'Université Laval, Québec, Canada)

Paris-Périph

Richard Copans, 2004, 60', Les Films d'ici
« 230 000 véhicules par jour, la plus forte densité
automobile d'Europe. 35,5 km de long, à mi-chemin
entre autoroute et boulevard. Raconter le périphérique,
c'est raconter son histoire, sa vie, un no man's land qui va
désormais séparer Paris de sa banlieue, une frontière,
une limite, une enceinte, le dessin d'une ville finie. »
Richard Copans

Lieux de projection à Strasbourg

Auditorium des Musées 1 place Jean Hans Arp
Le Patio, amphi Cavallès 22 rue René Descartes
Maison de l'image 31 rue Kageneck
Misha 5 allée du Général Rouvillois

Entrée libre



Cette 13^e édition de Filmer la ville se tient en lien avec l'exposition **Moving Beyond Borders** invitée par le Laboratoire Sage et le SUAC à la galerie Stimultania du 15 mars au 30 avril, les **jours d'études Cartotête**, coorganisées par Sage les 10 et 11 avril, l'**atelier de cartographie expérimentale** du 20 au 22 mars, les **rencontres de l'Adeus**, le **cycle de conférences du Jardin des sciences**.
Détails sur <https://sage.unistra.fr>

En partenariat avec les laboratoires Sociétés, Acteurs, Gouvernement en Europe (Sage) et Image, Ville, Environnement (Live), unités de recherche du CNRS et de l'Université de Strasbourg, avec le soutien et la participation du Service universitaire de l'action culturelle (SUAC), de l'Agence de développement et d'urbanisme de l'agglomération strasbourgeoise (ADEUS), de la Direction régionale des affaires culturelles

Filmer la ville

14^{ème} édition

Du 12 au 27 mars 2018
à Strasbourg

Vidéo Les Beaux Jours, SAGE (laboratoire Sociétés, acteurs, gouvernement en Europe) et LIVE (Laboratoire image, ville, environnement), unités de recherche du CNRS et de l'Université de Strasbourg

présentent

Filmer la Ville

du 12 au 27 mars 2018

Avec le soutien et la participation de l'Agence de développement et d'urbanisme de l'agglomération strasbourgeoise (ADEUS), de la Direction régionale des affaires culturelles Alsace.

Filmer la ville propose des projections-rencontres en présence de réalisateurs, chercheurs, architectes et urbanistes avec un choix de documentaires d'inspiration urbaine. Il s'agit de partager une réflexion nourrie à la fois par les images, les analyses des intervenants et les débats au sein du public. C'est une invitation à revenir sur nos représentations de la ville, à présenter les études de fond qui la concernent, à débattre sur les évolutions de son cadre de vie et des politiques qu'elle suscite.

Lieux de projection à Strasbourg :

Auditorium des Musées, 1 place Jean-Hans Arp // Maison de l'Image, 31 rue Kageneck

Recto *Espaces intercalaires* de Damien Faure

Impression Ott (Wasselonne)

Lundi 12 mars à 19h à la Maison de l'image

Insomnies

Christine Seghezzi, 2015, 22', Zeugma films

Le champ des possibles

Cristina Picchi, 2015, 13', PRIM

Le centre

Guillaume Massart et Julien Meunier, 18', 2014

Triptyque films

Mercredi 14 mars à 19h à la Maison de l'Image

Mon week end au centre commercial

Naruna Kaplan de Macedo, 52', Leitmotiv

productions, 2015

Lundi 19 mars à 19h à la Maison de l'image

My name is Gary

Blandine Huk et Frédéric Cousseau, 2015, 85',

NoFilm

Lundi 26 mars à 19h à la Maison de l'image

Terra Di Nessuno (Terre de personne)

Jean Boiron Lajous, 2015, 65', Prima Luce

Mardi 27 mars à 19h à l'Auditorium des Musées de la Ville de Strasbourg

Espaces intercalaires

Damien Faure, 2012, 55', aaa productions

Filmer la ville

mars 2018



Lundi 12 mars à 19h à la Maison de l'image
Dérives, rêveries, délires : la ville à l'émotion

Insomnies

Christine Seghezzi, 2015, 22', Zeugma films

«Pendant un mois, j'ai marché toutes les nuits dans Paris, à l'heure où la vie nocturne s'est terminée et le jour n'a pas encore commencé. J'ai erré au fil des rues, sans savoir ce que je cherchais.»

Le champ des possibles

Cristina Picchi, 2015, 13', PRIM

Une symphonie contemporaine de la ville où des souvenirs flottants se mélangent aux sons urbains et aux éléments naturels.

Le centre

Guillaume Massart et Julien Meunier, 2014, 18', Triptyque films

Succession de points de vues tournés en VHS dans les galeries marchandes. Regards insolites sur les espaces communs de plus en plus dédiés à la marchandise.

En présence de Denis Martouzet, Professeur en aménagement de l'espace, urbanisme, laboratoire CITERES, Université de Tours



Mercredi 14 mars à 19h à la Maison de l'Image

Le centre commercial : nouvelle urbanité ?

Mon week end au centre commercial

Naruna Kaplan de Macedo, 2015, 52', Leitmotiv productions

La ville de Limoges se prolonge dans le quartier cosmopolite de Beaubreuil. Au cœur de celui-ci, son centre commercial. On y trouve des boutiques, mais pas seulement : la vie s'organise dans ces lieux qui vont de la bibliothèque à l'hypermarché, en passant par le coiffeur, le bar-tabac ou même le simple banc. Intensité du samedi, suspension du dimanche : on découvre que bien plus qu'un simple lieu de commerce, le centre est un terrain de jeu, un lieu de lien.

En présence de Nicolas Lebrun, Maître de conférences en géographie, laboratoire Discontinuités, Université d'Artois



Lundi 19 mars à 19h à la Maison de l'image

Ségrégation et déshérence : une autre Amérique

My name is Gary

Blandine Huk et Frédéric Cousseau, 2015, 85', NoFilm

«Je suis née en 1906 au bord du lac Michigan, dans l'Indiana. J'étais une ville de l'acier. On m'appelait la ville magique, la ville du siècle. Mais j'étais l'un des endroits les plus ségrégués d'Amérique. Puis ce qu'on appela « la fuite des Blancs »... et je devins une ville noire. Aujourd'hui, on dit que je suis une ville fantôme. Mais je suis toujours en vie et mon nom est Gary.»

En présence d'Anaïs Collet, Maître de conférences en sociologie, laboratoire SAGE, Faculté des Sciences sociales, Université de Strasbourg



Lundi 26 mars à 19 h à la Maison de l'image

L'empreinte du climat et du paysage

Terra Di Nessuno (Terre de personne)

Jean Boiron Lajous, 2015, 65', Prima Luce

Au cœur du vieux continent et à la marge de son propre pays, Trieste ressemble à ses habitants : perturbés par le vent, confrontés aux montagnes et attirés par le large. Biljana, Alessandro, Adama et Lisa vivent ici, dans le reflet de ce port inquiétant.

En présence du réalisateur Jean Boiron Mjous et de Luisa Arango, Maître de conférences en ethnographie, laboratoire SAGE Faculté de géographie et d'aménagement, Université de Strasbourg



Mardi 27 mars à 19h à l'Auditorium des Musées de la Ville de Strasbourg

Habiter dans les creux : des solutions pour la densité

Espaces intercalaires

Damien Faure, 2012, 55', aaa productions

Exploration des interstices de la ville. Au début, le champ urbain se voit comme un espace à trois dimensions, puis en prolongeant le regard, de nouveaux lieux apparaissent. Tokyo se métamorphose. Ces espaces nous révèlent une vision différente de la cité, peuplée d'architectures singulières et de personnages qui habitent la ville autrement.

En présence du réalisateur Damien Faure, d'Anne Pons, Directrice générale de l'ADEUS, et de Fabien Paulus, Maître de conférences en géographie, laboratoire SAGE, Faculté de géographie et d'aménagement, Université de Strasbourg

VIDÉO
// LES
BEAUX
JOURS

Sociétés,
Acteurs,
Gouvernement
en Europe

Image
Ville
Environnement

Vidéo Les Beaux Jours

31 rue Kageneck
67000 Strasbourg
téléphone 03 88 23 86 50
info@videolesbeauxjours.org
www.videolesbeauxjours.org



Filmer la ville

15^e édition

6 au 28 mars 2019
à Strasbourg

"Milieu" de Damien Faure

Le laboratoire Sociétés, acteurs, gouvernement en Europe (SAGE),
le Laboratoire image, ville, environnement (LIVE) – unités de recherche
du CNRS – et Vidéo Les Beaux Jours présentent

Filmer la ville

Filmer la ville propose des projections-rencontres en présence de réalisateurs, chercheurs, architectes et urbanistes avec un choix de documentaires d'inspiration urbaine. Il s'agit de partager une réflexion nourrie à la fois par les images, les analyses des intervenants et les débats au sein du public. C'est une invitation à revenir sur nos représentations de la ville, à présenter les études de fond qui la concernent, à débattre sur les évolutions de son cadre de vie et des politiques qu'elle suscite.

Le cycle Filmer la ville est l'un des 4 rendez-vous prévus par Les écrans du savoir. Programmation de projections-rencontres en présence de réalisateurs et chercheurs, Les écrans du savoir s'inscrit dans le cadre de l'Initiative d'excellence de l'Université de Strasbourg et a bénéficié d'une aide de l'État au titre du programme Investissements d'avenir.

Avec le soutien et la participation de l'Agence de développement et d'urbanisme de l'agglomération strasbourgeoise (ADEUS), de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, du Service de l'action culturelle de l'Université de Strasbourg (SUAC), de l'École nationale d'architecture de Strasbourg (ENSAS), de La Cinémathèque du documentaire.

Mercredi 6 mars 19 h
à la Maison
de l'image

Alger, après
Ferial Benzouaoui
2014, 49'
Capricci films

Lundi 11 mars 19 h
à la Maison
de l'image

Place publique
François Rabaté
2014, 55'
La générale
de production

Mercredi 20 mars 19 h
à l'amphi 1
de l'ENSAS

Ekümenopolis
Imre Azem
2011, 93'
Gaye Gunei

Mardi 26 mars 19 h
à l'amphi 1
de l'ENSAS

Milieu
Damien Faure
2015, 54
Aaa production

Jeudi 28 mars 19 h
à la Maison
de l'image

Taxiway
Alicia Harrison
2013, 59'
Perspective films

Chaque séance de cette édition de *Filmer la ville* s'ouvre sur la projection de **deux mini métrages** réalisés par des étudiantes et étudiants de l'ENSAS dans le cadre du projet **Banque poétique - territoires filmés**

www.strasbourg.archi.fr/banque-poetique

Filmer la ville

6 au 28 mars 2019



Mercredi 6 mars 19 h
à la Maison
de l'image

Alger, après

Feriel Benzouaoui
2014, 49'
Capricci films

Bloquée dans les embouteillages, Alger semble paralysée au regard de l'agitation qui règne dans les pays voisins en ces temps de printemps arabe. À bord d'un taxi collectif, les réactions des passagers nous informent sur ce qui empêche d'avancer. Se dessine alors le portrait d'une ville agitée par une contestation sociale permanente, non violente. Ce mouvement est difficile à voir si ce n'est par son impact direct sur le trafic routier et le mode de circulation des habitants. Alger, après est le journal filmé d'Alger, aujourd'hui.

En présence de Loanne Trevisan, monteuse du film et de Maurice Blanc, Professeur émérite, Laboratoire SAGE, Faculté des sciences sociales, Université de Strasbourg

Lundi 11 mars 19 h
à la Maison
de l'image

Place publique

François Rabaté
2014, 55', La Générale
de production

D'août 2013 jusqu'au 30 mars 2014, François Rabaté filme pendant la campagne municipale à Béziers. Ce ne sont pas les candidats qui l'intéressent. Mais plutôt le regard porté sur eux et sur la politique par les habitants, ces « vrais gens » auxquels il donne la parole. Et pas chez eux. Mais dans les rues, sur le marché, dans les halles, au bistrot... Ces paroles sans filet révèlent un goût constant et prononcé pour le débat public mais aussi un profond déphasage entre notre rapport individuel à la chose publique et le discours des politiques tel qu'il est rapporté par les médias. De rencontre en rencontre et dans sa diversité, François Rabaté a écouté et interrogé une population en mal d'expression.

En présence du réalisateur François Rabaté et de Vincent Béal, Maître de conférences en sociologie, Laboratoire SAGE, Faculté des sciences sociales, Université de Strasbourg

Mercredi 20 mars 19 h
à l'amphi 1
de l'ENSAS

Ekümenopolis

Imre Azem
2011, 93',
Gaye Guneï

Passée d'un million d'habitants en 1950 à deux en 1960, sept en 1980 et à près de vingt millions aujourd'hui, la ville d'Istanbul a connu une croissance urbaine effrénée. Ekümenopolis met en cause la dérégulation économique et le laisser-faire des pouvoirs.

En lien avec le projet «Prendre place» mené par le Laboratoire AMUP (Architecture, Morphologie / Morphogenèse Urbaine et Projet), Université de Strasbourg

En présence du réalisateur Imre Azem, de Cihan Uzunçarşılı-Baysal, chercheuse indépendante et activiste du droit au logement, de Nihal Durmaz, Docteure au Laboratoire AMUP, Unité de recherche commune ENSAS-Université de Strasbourg et INSA (Institut national des sciences appliquées de Strasbourg)

Mardi 26 mars à 19 h
à l'amphi 1
de l'ENSAS

Milieu

Damien Faure
2015, 54'
Aaa production

M. Nishida est entomologiste. En expédition scientifique sur l'île de Yakushima, île aux montagnes où s'accroche une brume qui semble éternelle, il est notre passeur pour découvrir les croyances spirituelles qui accompagnent la relation à la nature des habitants de l'île. Arpenteurs de ces montagnes recouvertes de forêts luxuriantes, ils nous font rencontrer les divinités, esprits farceurs et paysages mouvants, avec qui ils cohabitent. Dans le calme de la forêt, parmi les cèdres centenaires, c'est la pensée d'Augustin Berque, philosophe et géographe, qui éclaire notre réflexion sur les liens étroits entre nature et culture, sur la relation d'une société à son environnement.

En lien avec Les Rencontres de l'ADEUS

En présence du réalisateur Damien Faure, et d'Anne Pons, Directrice générale de l'ADEUS

Jeudi 28 mars à 19 h
à la Maison
de l'image

Taxiway

Alicia Harrison
2013, 59'
Perspective films

Dans l'intimité des taxis jaunes, alors que la ville défile autour de nous, les chauffeurs immigrés de New York racontent leurs trajectoires. Tout en dessinant les contours de l'Amérique de demain, leurs histoires interrogent la volonté de devenir ce que l'on désire : comment choisir sa vie plutôt que la subir ? Comment trouver sa voie, "my way" ? Comment conduire sa vie ? Taxiway est le premier film documentaire d'Alicia Harrison qui s'est formée au genre avec les Ateliers Varan.

En présence de la réalisatrice Alicia Harrison et d'Anaïs Collet, Maître de conférences en sociologie, Laboratoire SAGE, Faculté des sciences sociales, Université de Strasbourg

Lieux des projections à Strasbourg

/// ENSAS 6-8 boulevard du Président Wilson

/// Maison de l'image 31 rue Kageneck

Entrée libre



Vidéo Les Beaux Jours
31 rue Kageneck 67000 Strasbourg
téléphone 03 88 23 86 50
info@videolesbeauxjours.org
www.videolesbeauxjours.org

FILMER LA VILLE

En présence de réalisateurs, chercheurs, architectes et urbanistes avec un choix de documentaires d'inspiration urbaine, le cycle invite à revenir sur nos représentations de la ville, à présenter les études de fond qui la concernent, à débattre sur les évolutions de son cadre de vie et les politiques qu'elle suscite.

Un cycle proposé par le laboratoire Sociétés, Acteurs, Gouvernement en Europe (SAGE - UMR7363) et vidéo les beaux jours. Avec le soutien et la participation de l'Agence de Développement et d'Urbanisme de l'Agglomération Strasbourgeoise (ADEUS), de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg (ENSAS), et avec le soutien des Musées de Strasbourg et des archives du Réseau Canopé.

● 03/03/20 - 19h - Maison de l'image (31 rue Kageneck)

Retour à Berlin

Arnaud Lambert, 2014, 43', Macalube Films

En présence de Denis Bocquet, Professeur d'Histoire, Laboratoire AMUP, Université de Strasbourg.

● 11/03/20 - 19h - Maison de l'image

Sarcelles, un grand ensemble

Pierre Carpentier et Maurice Bachet, 1969, 40', CNDP

Vivre dans un grand ensemble

Marc Terzieff, 1971, 19', CNDP

En présence de Thierry Ramadier, Directeur de Recherche CNRS en psychologie, Laboratoire SAGE, Université de Strasbourg.

● 25/03/20 - 19h - ENSAS (6-8 Boulevard du Président-Wilson)

D'Iran et d'ici par Afsaneh Chehrehgosha

séries photographiques

Paris-Korramshahr / Jeunes iraniens / Iran et ailleurs

film

Taxi Téhéran – Taxi orange, 2006, 02'

En partenariat avec Strass'Iran et en présence de l'artiste et réalisatrice, Afsaneh Chehrehgosha.

● 26/03/20 - 19h - auditorium des Musées (1 place Hans Jean Arp)

Claude Dilain, de la banlieue au Sénat - au nom de la République

Olivier Horn, 2017, 55', Public-Sénat

En présence de Vincent Béal, Maître de conférences en sociologie et Virginie Anquetin, Maîtresse de conférences en science politique - Université Paul Valéry Montpellier 3, ART-Dev UMR 5281, membre associée Laboratoire SAGE-Université de Strasbourg.

● 27/03/20 - 19h - ENSAS

Le logement à Paris dans les années 80 - films des Ateliers Varan

Bertheville-Ménilmontant

Mourad Hallouche, 1985, 23'

Chambre de bonne

Jean-Loïc Portron, 1980, 14'

Margot et clopinette

Leonardo Di Costanzo, 1988, 21'

En présence d'Anaïs Collet, Maître de conférence en sociologie, Laboratoire SAGE - Université de Strasbourg, de Sylvie Gadmer, réalisatrice et responsable aux Ateliers Varan et d'Anne Pons, Directrice générale de l'ADEUS.

Cycle annulé en 2021 (confinement)

Le Lieu documentaire [Vidéo Les Beaux Jours], le laboratoire Sociétés, Acteurs, Gouvernement en Europe (SAGE - Unité de recherches du CNRS/Université de Strasbourg) et l'Agence d'urbanisme de Strasbourg Rhin supérieur (ADEUS) vous invitent aux projections du cycle

FILMER LA VILLE 2022

MISHA
5 allée du Général
Rouillois

Maison de l'image
31 rue Kageneck
(2e étage)

à Strasbourg

Entrée libre

Une invitation à revenir sur nos représentations de la ville, à présenter les études de fond qui la concernent, à débattre sur les évolutions de son cadre de vie et sur les politiques qu'elle suscite.



Mardi **15** mars à 19h
à la MISHA

En présence
de **Gwenhaël Burgy**,
maître de conférences
associé en sociologie

Faire la ville buissonnière

Lucie Charlier | 2020 | 28'

À la Bricarde, qui se situe dans ce qu'on nomme les « quartiers nord de Marseille », les élèves de CM2 redécouvrent le sens du mot politique. Entre ateliers et déambulations, ils et elles questionnent leur quartier et tentent d'inventer d'autres possibles urbains.

Séance ouverte par
Le quartier par mes yeux
(ateliers documentaires
et citoyens sur Strasbourg)



Jeudi **17** mars à 19h
à la Maison de l'image

En présence
de **Vincent Béal**,
maître de conférences
en sociologie

Claude Dilain, de la banlieue au Sénat, au nom de la République

Olivier Horn | 2017 | 55'

Douze ans après les révoltes urbaines qui ont enflammé la France en 2005, la mort prématurée de Claude Dilain, l'ancien maire emblématique de Clichy-sous-Bois devenu sénateur nous invite à revenir sur l'histoire inachevée d'un homme politique pas comme les autres qui aura consacré toutes ses forces à lutter contre la relégation des banlieues. Olivier Horn et Hervé Kern proposent le récit des enjeux qui ont fait l'histoire récente de Clichy-sous-Bois à travers la figure d'un maire qui s'est penché corps et âme au chevet de sa ville.



Jeudi **24** mars à 19h
à la Maison de l'image

En présence
de **Mickaël Labbé**,
maître de conférences
en esthétique et philosophie
de l'art

Un mois d'août en ville

Delphine Menoret
et Yasemin Akinci | 2018 | 68'

Partant du principe que nous allons devoir passer le mois d'août dans notre ville, Marseille, nous avons enquêté sur ce que nous craignons de connaître : l'ennui. Nous avons fait parler des flâneurs, des amis, des militants, des artistes. Une réflexion sur nos rapports au travail et aux occupations que l'on se donne, nos relations à la ville.



Mardi **29** mars à 19h
à la MISHA

En présence
de **Anaïs Collet**, maître
de conférences en sociologie
et de Jean-Noël Cristianini,
Ateliers Varan

Bertheville- Ménilmontant

Mourad Hallouche | 1985 | 23'

Portrait de Berthe, une jeune vieille dame de Ménilmontant, anarchiste.

Chambre de bonne

Jean-Loïc Portron | 1980 | 14'

Sous les toits de Paris, les chambres réservées autrefois aux domestiques sont maintenant occupées par des étudiant·es.

Margot et clopinette

Leonardo Di Costanzo
1988 | 21'

Margot, 82 ans, vit seule dans une petite chambre au sixième étage d'un immeuble dans le 11e arrondissement de Paris, où elle habite depuis 60 ans.



Filmer la ville 2023 (traces)

Cycle de projection-rencontre organisé par le laboratoire SAGE (Sociétés, Acteurs, Gouvernement en Europe – Université de Strasbourg – CNRS) et le Lieu documentaire. Avec le soutien et la participation de l'Agence de développement et d'urbanisme de l'agglomération strasbourgeoise (ADEUS).

Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

Mardi 2 mai à 18h30 à la Maison de l'Image -----

"Invertis", Antoine Capliez et Thierry Benamari | 2011 | France | 30' | Paramonti Productions

La projection est suivie d'un débat sur le thème : "Se vivre gay en ville" avec Colin Giraud, sociologue, Université Paris-Ouest, Cresppe-CSU. Livres et articles de Colin Giraud

[Présentation sur le site du Lieu documentaire](#)

Moteur de la vie gay en France, Paris a joué un rôle essentiel pour la communauté homosexuelle. Mais à la différence d'autres capitales comme Londres ou Berlin, les quartiers gays parisiens n'ont eu de cesse de se déplacer au fil des décennies, suivant les évolutions sociales en même temps que les mutations urbaines de la ville.

Aujourd'hui, certains critiquent cette "gaythoïsation", oubliant que les quartiers gays ont été pendant longtemps des lieux de sociabilisation indispensables pour supporter la clandestinité et la répression.

Des pissotières aux premières backrooms de la rue Sainte-Anne, des hauts lieux de la fête comme le Palace à l'explosion du Marais jusqu'aux nouveaux espaces de rencontres LGBT, "Les Invertis" nous propose ainsi une balade au cœur de la mémoire interlope parisienne des années 1930 à nos jours. L'occasion de partager les souvenirs de nombreux témoins qui ont vu évoluer la visibilité gay et le passage de "l'entre-soi" au "gay friendly".

[Écoutez le podcast avec Colin Giraud sur France Culture.](#)

"Je pense que c'est fondamentalement ça, en partie, à un moment de l'histoire des gays, des lesbiennes et aussi pour certains et certaines d'entre elles et d'entre eux, c'est une figure qui est quand même très marquante dans l'histoire et les cultures homosexuelles, la figure du quartier refuge, de la fuite vers la ville. Et l'idée que ces espaces, s'ils sont safe, s'ils sont des refuges, c'est aussi parce que, par opposition aux espaces, par exemple familiaux, aux espaces des origines, à des espaces qu'on a quittés parce qu'il était impossible, compliqué, difficile d'y vivre son homosexualité, d'y faire ses apprentissages sociaux, affectifs, etc." Colin Giraud

Jeudi 4 mai à 18h à l'ENSAS -----

“Ça déménage... Sous les tropiques” / “Des villes plein la tête”

La projection est suivie d'un débat sur le thème : “Géographie intime de la ville” avec Zohra Sotty, réalisatrice, Thierry Ramadier, directeur de recherches en psychologie (SAGE-UDS) et Pierre Laplane, Directeur général de l'ADEUS.

[Présentation sur le site du Lieu documentaire](#)

“Ça déménage... Sous les tropiques”, Gérard Preszow | 2007 | Belgique | 60' | Centre Vidéo de Bruxelles

Au départ, une consigne simple, un exercice d'atelier : dressons la carte de notre Bruxelles. Que chacun(e) fasse partager aux autres des lieux qui comptent dans sa vie, dans sa ville.

À l'arrivée : un film qui tient tout seul, où la caméra va de main en main comme un passage du témoin, où les voix se mêlent, où chaque visage raconte un fragment d'histoire.

Et cette question en fragile suspension : quel lien tisser entre la mémoire et l'habitat dès lors que l'on est amené à déménager, déménager, déménager ?

“Des villes plein la tête”, Zohra Sotty | 2010 | 18' | Ateliers Varan – Musée de l'immigration

Ce film nous plonge dans l'univers magique d'un gardien de nuit sénégalais – Mamadou Cissé – qui vit en banlieue parisienne et qui à l'aide de quelques crayons, stylos et feutres réalise des dessins étonnants de villes, des mégapoles vivantes et colorées, un monde urbain idéalisé tout droit sorti de l'imagination de cet artiste autodidacte qui a des “villes plein la tête”.

[Accédez à la cinémathèque des Ateliers Varan.](#)

Mardi 23 mai à 18h30 -----

“Ma soeur est ma maire”, Xavier Gasselin | 2021 | France | 52' | TGA production

La projection est suivie d'un débat sur le thème : “Qu'est-ce qu'un maire ?” avec Vincent Béal, Maître de conférences en sociologie, SAGE – Université de Strasbourg.

[Présentation sur le site du Lieu documentaire](#)

Un portrait d'Isabelle Gasselin, maire de La Ferté-Imbault, au coeur de la forêt solognote, réalisé par son frère aîné : une immersion, sans filtre, dans l'envers du décor politique local.

Après de brillantes études et un diplôme d'école de commerce, un emploi lucratif dans une multinationale en région parisienne, Isabelle débute sa carrière. Elle n'aime pas la vie parisienne et revient en région Centre où elle s'enracine et accumule d'autres expériences professionnelles. Elle devient tour à tour assistante parlementaire, juriste, professeure...

Il y a six ans, elle décide de présenter une liste face au maire sortant...

Jeudi 25 mai à 18h30 -----

“La bataille de la Plaine” de Sandra Ach, Nicolas Burlaud, Thomas Hakenholz | 2020 | France | 75’ | Primitivi

La projection est suivie d’un débat sur le thème : “Habitant et militant”, avec Anaïs Collet, Maîtresse de conférence en sociologie (laboratoire SAGE – Université de Strasbourg) et Thomas Hakenholz, coréalisateur.

[Présentation sur le site du Lieu documentaire](#)

Marseille, février 2019, La Plaine est encerclée par un mur de 2m50 de haut pour assurer le bon déroulé des travaux et enferme le rêve d’un quartier fait par ses habitants. Mais comment donner à voir ce qui n’est plus sur les images et qu’on est pourtant sûrs d’avoir vécu ?

De 2016 à fin 2019, la place Jean Jaurès, (plus connue comme “La Plaine”), dans le centre de Marseille, où se tient trois fois par semaine le plus important marché populaire de la ville, a été le théâtre d’une bataille tumultueuse. D’un côté, les services d’urbanisme de la mairie, déterminés à mener un important programme de “requalification” et de “montée en gamme” du quartier. De l’autre, une importante partie des habitants – organisés en “assemblée populaire” – y voyaient une opération de “gentrification” et réclamaient d’être associés aux décisions concernant l’avenir du marché et du quartier.

Cette bataille épique de trois ans se termina par la construction brutale, en situation quasi-militaire, tout autour de la place, d’un mur en béton de 2,50 m de haut pour assurer le déroulement des travaux.

Une équipe de tournage de la télé de quartier s’interroge sur sa place et sur son rôle dans cette bataille. Mais, quand le mur est là, comment donner à voir ce qui n’est plus sur les images et qu’on est pourtant sûrs d’avoir vécu ? Inspiré par “*La Commune*” (Paris, 1871)” de Peter Watkins, le film raconte cette aventure humaine et proclame (une forme de) “victoire”.

[Plus d’informations sur le documentaire “La bataille de la plaine” sur le site dédié.](#)

À propos du collectif PRIMITIVI

Primitivi est un média d’info local, qui raconte, relaie, rassemble, aux côtés de ceux qui se battent pour une Marseille bouillonnante, indomptable et mélangée. Primitivi est un média qui voyage, pour emmener notre expérience et en ramener d’autres.

L’avis de ténk

“La Bataille de la plaine” n’est pas un film sur la Plaine, mais avec les habitant·es de cette place.

Ce documentaire contemporain renoue avec le cinéma d’intervention des années 60.

Il est le fruit d’une écriture à plusieurs mains, née dans l’urgence du début d’un conflit au coeur de Marseille. Comme son processus de création, composé d’ateliers d’écriture, de débats autour du montage, cette oeuvre rassemble : chants, voix, archives, images d’aujourd’hui. Il montre le travail collectif effectué et les diverses interrogations qui traversent les réalisateur·ices. Quelle place pour chacun·e ? Comment se répartir les différents rôles et permettre des changements dans l’équipe ?

C’est un film qui reprend le pouvoir : celui de décider, de raconter sa propre Histoire, de se souvenir. Il est le témoin d’une lutte, où la force des images, des sons et du montage réussit à rendre éternelle l’âme de ce lieu.

Maxime Moriceau et Hortense Lemaitre,

Coordinateur·ices de la programmation et de la diffusion à Ty Films

Le Lieu documentaire et le laboratoire SAGE (CNRS/Université de Strasbourg) présentent

FILMER LA VILLE 2024

BNU
6 Place de la
République
Entrée libre sous
réserve sur
www.bnu.fr

Maison de l'image
31 rue Kageneck
(2e étage)
Entrée libre et
gratuite

Une invitation à revenir sur nos représentations de la ville, à présenter les études de fond qui la concernent, à débattre sur les évolutions de son cadre de vie et sur les politiques qu'elle suscite.

Avec le soutien de l'Agence d'urbanisme de Strasbourg Rhin supérieur (ADEUS).



Vendredi **15** mars à
18h30
à la BNU

En présence des réalisateurs **Joris Rühl & Tawan Arun**, de **Garance Clément**, maîtresse de conférences en sociologie et de **Yves Gendron**, Directeur Adjoint de l'ADEUS.

Gustav Adolf Strasse
Joris Rühl, Tawan Arun
2023 | 81'

Portrait de la rue Gustav-Adolf à Berlin. Située dans un quartier de l'Est, elle est devenue le théâtre d'une confrontation entre une logique locale et une logique globale, entre le virage raté de la conversion économique à la chute du mur et le marché immobilier qui s'envisage désormais à l'échelle internationale. Entre la nostalgie de la période communiste et une expression crue du capitalisme. Ce film est consacré à ce qui, bientôt, était.

Vendredi **22** mars à
18h30
à la Maison de l'image

En présence de **Cédric Pellen**, maître de conférences en science politique.

Homemad(e)
Ruth Beckermann | 2001 | 85'

Marc-Aurel-Strasse, Vienne : le dernier marchand de vêtements juif encore en activité dans ce qui fut le quartier du textile, l'hôtelier iranien, et le Café Salzgies avec ses habitués...
De l'été 1999 au printemps 2000, Ruth Beckermann a entrepris une série de petites excursions sur le pas de sa porte et tout autour, et a interrogé son environnement avec l'aide de sa caméra. "Chacun imagine sans peine à quoi ressemble une rue dans la vieille ville de Vienne. Ce qui m'intéresse, ce sont les gens, leurs discussions et leurs gestes, leurs petites affaires et leurs grandes réflexions, ou tout simplement leurs allées et venues."

Mercredi **27** mars à
18h30
à la Maison de l'image

En présence du réalisateur **Ralph Arlyck**

I like it here
Ralph Arlyck | 2021 | 52'

Vieillir aux Etats-Unis. Exploration de la géographie et de la sociabilité du vieillissement au sein d'un groupe de personnes unies par leurs parcours dans l'art. « Nous parlons ou nous rions du vieillissement, de ses irritations et de son implacable progression ; mais nous affrontons rarement le fait même de mourir ou de se retrouver seul. Inversement, nous ne considérons pas non plus la légèreté et le calme qui nous viennent quand la course au succès perd de son importance. Le film porte sur ces différents aspects et, finalement, sur les plaisirs d'être en vie. »

Jeudi **28** mars à 18h30
à la Maison de l'image

En présence de **Joël Danet**, ingénieur d'étude, et de **Ayoub El Arraf**, doctorant en sciences sociales

Un cœur gros comme ça
François Reichenbach | 1962 | 82'

Quelques moments de la vie d'un jeune boxeur sénégalais, Abdoulaye Faye, venu tenter sa chance à Paris. Le championnat qu'il rêve d'emporter, les femmes - en particulier Michèle Morgan - qu'il admire, son adaptation à l'existence parisienne, le froid, le brouillard qui l'étonnent occupent ses pensées. Il rencontre une Japonaise au bois de Boulogne, consulte une voyante... Vient enfin le match qu'il doit disputer.